

Site : **Guadix**

Pays : **Espagne**



CONTENU DE LA FICHE

Synthèse	Typologies architecturales présentes	Sites significatifs du pays retenus
Histoire et données générales	État actuel de vitalité et conservation	Processus de transformation
Interventions et programmes de réhabilitation	Bibliographie	Lexique

SYNTHESE

La ville de Guadix, dans la province de Grenade, est située dans le secteur oriental de la région andalouse et possède le plus grand ensemble de grottes habitées de la Péninsule ibérique. Actuellement, il existe à Guadix plus de 1300 logements troglodytiques répartis dans différents quartiers parmi lesquels : Cuatro Veredas, Barranco Armero, Fuente Mejía et Emita Nueva. Excavée à la pioche dans les monticules d'argile, la grotte se situe à proximité des « crevasses » creusées par l'eau des fortes pluies, et présente un paysage humanisé particulièrement caractéristique.

Le logement troglodytique répond à une structure organique qui permet une croissance progressive ajustée aux besoins des familles. Il existe différents types : dans certains cas, les pièces sont développées de manière linéaire, en excavant parallèlement à la façade ; d'autres fois, elles sont développées en profondeur, les diverses pièces étant alignées dans l'axe de la porte principale pour faciliter l'illumination et la ventilation intérieures. Dans ce dernier cas, il est habituel qu'un ensemble de grottes soit regroupé autour d'une petite place extérieure qui sert d'espace public et communautaire. Le modèle original ne présente, comme élément construit, qu'une façade et la cheminée caractéristique, qui demeure propre et chaulée, et qui représente l'élément permettant d'identifier la présence de l'implantation.

A côté de ces quartiers de grottes, les églises et les demeures seigneuriales de la ville construite présentent la grandeur et la misère de cette région de contrastes, où, encore de nos jours, demeure l'un des habitats les plus anciens et les plus singuliers de l'humanité.

Traditionnellement, la grotte a été le logement majoritaire de la population. Cependant, au cours des dernières décennies, il y a une occupation massive de la part de l'ethnie gitane, avec un pourcentage élevé de population enfantine du fait du taux lui-même élevé de natalité. En général, les habitants sont des retraités des classes défavorisées, ouvriers agricoles ou de la construction, ainsi qu'un large secteur des travailleurs saisonniers, les *temporeros*, qui émigrent à Murcie ou à Almería pour effectuer les tâches agricoles ou auxiliaires du secteur touristique.



TOPOLOGIES ARCHITECTURALES PRESENTES

Habitat troglodytique

SITES SIGNIFICATIFS DU PAYS RETENUS

Salàs	Vall de Bianya	Torroella de Montgrí	Vilassar de Mar
Montuïri	Eivissa	Puertomingalvo	Aledo
Cazorla	Osuna	Guadix	Capileilla Casares

Carte du pays



Echelle régionale



Source : Carte géographique *El Guión* 2002. Grupo Anaya. Madrid, 2002.

Echelle locale



Détail du tissu urbain



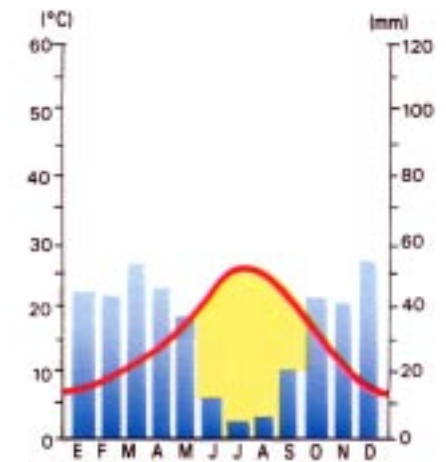
HISTOIRE ET DONNEES GENERALES

Ces terres sont les témoins de l'une des implantations humaines les plus anciennes de la Péninsule ibérique, comme le montrent les vestiges appartenant au Neandertal, au paléolithique supérieur et à l'âge des métaux. La ville actuelle a été fondée par Jules César en 45 av. J.-C., qui lui donna le nom de Julia Gemella Acci. Au IV^e siècle, Constantin, premier empereur chrétien, dota Guadix d'un siège épiscopal.

Elle fut occupée par les Goths puis par les Arabes qui l'appelèrent Guadh-Haix (rivière de la vie), ce qui lui permit un important développement comme le montrent les vestiges de l'alcázar. La ville fut conquise par les Rois catholiques en 1489, et c'est de cette époque que datent les premières références écrites à l'existence des grottes dans la localité. Dans les archives des minutiers notariaux, on peut lire que les nouveaux Chrétiens qui « [...] désiraient se creuser une grotte, se cherchaient des maçons musulmans », ce qui démontre bien l'existence, déjà à l'époque musulmane, de quartiers troglodytiques.

La ville a conservé sa splendeur jusqu'au XVIII^e siècle, lorsque, après la sécularisation des biens ecclésiastiques, elle est entrée dans un état de décadence qui s'est pratiquement poursuivi jusqu'à nos jours. Guadix présente un important ensemble monumental, où l'on remarque la cathédrale du XVI^e siècle, l'église de Santiago et l'église de Santa Ana, mais, sans aucun doute, le plus caractéristique est constitué par les quartiers de grottes habitées qui sont l'élément identificateur de la localité.

— Surface du site	326 km ²
— Coordonnées géographiques	Lat. 37° 18', long. -3° 08'
— Altitude par rapport au niveau de la mer	949 m.
— Lithologie	Argilles et conglomérats.
— Population	19 448 habitants (2001)
— Densité de population	59,6 hab./km ²
— Moyenne des températures maximales annuelles	21,5 °C
— Moyenne des températures minimales annuelles	8,6 °C
— Moyenne des températures maximales du mois le plus chaud pendant 10 ans	40 °C
— Moyenne des températures minimales du mois le plus froid pendant 10 ans	-4 °C
— Pluie annuelle	382 mm
— Nombre moyen de jours de pluie par an	80
— Qualités particulières	



Graphique des températures moyennes ainsi que des précipitations

La ville possède un siège épiscopal.

— **Activités économiques traditionnelles**

Traditionnellement, l'activité prédominante a été l'agriculture. Parallèlement, la poterie et la sparterie (fabrication d'objets en fibres végétales vannées ou tissées) ont constitué une importante activité artisanale dont l'origine remonte aux cultures préhistoriques.

Pendant le XX^e siècle, l'exploitation des mines de même que les industries alimentaires ont été développées, et il y avait diverses sucreries et des moulins à huile qui sont aujourd'hui disparus. Depuis longtemps, Guadix a constitué un important centre commercial à l'échelle régionale du fait que son influence parvient dans la totalité de la zone nord de la province de Grenade et dans une grande partie du secteur occidental de la province d'Almería.

— **Nouvelles activités économiques**

À l'heure actuelle, la région est soumise à une grave crise économique, la plupart des industries locales ayant disparu. Seul un important développement du tourisme rural qui s'est produit au cours de ces dernières années a légèrement compensé cette situation, et est devenu la principale source de revenus que complètent les activités traditionnelles du commerce et de l'agriculture. L'artisanat demeure surtout pour témoigner, et l'on peut encore trouver quelques artisans dans la localité.

— **Communications du site avec son territoire**

Guadix est située à 59 km de Grenade et on peut y parvenir par la voie rapide A-92 qui va de Murcie vers la capitale. Par l'ouest, la N-324 relie la ville à Almería.

— **Paysage**

La Hoya de Guadix jouit d'un climat de caractère sec, subdésertique dans certains secteurs, et offre un paysage hautement érodé où seule la présence de l'eau dans les lits des rivières permet les cultures et, avec elles, l'implantation humaine.

La situation territoriale de la ville, au nord de la Sierra Nevada, offre un environnement paysager présentant un contraste marqué entre les terres sèches et arides profondément érodées et la toile de fond des sommets escarpés enneigés de la Cordillera.

ÉTAT ACTUEL DE VITALITÉ ET CONSERVATION

La crise dont la région souffre depuis des décennies affecte tout particulièrement le secteur le plus défavorisé de la population qui coïncide, dans ce cas concret, avec les habitants des grottes. Cette situation est à l'origine d'une importante détérioration des conditions d'habitabilité d'un logement qui déjà en lui-même présente un certain nombre de difficultés pour s'adapter aux nouvelles formes de vie. À cela, il faut ajouter la perte de valeur de la grotte comme logement digne, ce qui a entraîné un processus d'abandon et de dégénération progressive de cet habitat à partir de la seconde moitié du XX^e siècle.

Cependant, de nos jours, la plupart des grottes habitées de la commune disposent de l'eau, de l'électricité et du tout-à-égout, et il s'est produit au cours de ces dernières années un léger processus de revitalisation impulsé par le tourisme rural qui remet en valeur ce type de logement.

PROCESSUS DE TRANSFORMATION

Les transformations qui ont eu lieu dans les quartiers des grottes de la municipalité de Guadix démontrent que le logement troglodytique a la capacité d'adapter sa physionomie aux nouvelles conditions de vie, et on assiste à une mutation vers un concept plus urbain.

Au cours des dernières décennies, il s'est produit un processus de privatisation et de clôture de la petite place extérieure, ainsi qu'une occupation partielle de celle-ci par des volumes adossés à la grotte où se trouvent en général la cuisine, la salle de bains et, dans certains cas, le garage. Ceci a donné lieu à une nouvelle typologie : la maison-grotte, qui, bien qu'elle transforme les caractéristiques de l'habitat traditionnel, garantit sa survie.

INTERVENTIONS ET PROGRAMMES DE RÉHABILITATION

Les interventions effectuées par les usagers à l'intérieur de la grotte ont consisté à incorporer des revêtements de sol et de mur, et à introduire des portes entre les différentes pièces, actions qui, en général, ont pour but de rendre les finitions intérieures de la grotte identiques à celles qui existent dans les logements traditionnels.

Ces interventions se sont produites de manière spontanée jusqu'au début des années 1990 lorsque l'administration publique a décidé de protéger l'habitat troglodytique. Jusqu'à cette époque, les aides économiques pour la réhabilitation de logements ne comprenaient pas les grottes parmi leurs objectifs étant donné que le logement dans celles-ci était considéré comme un phénomène en voie d'extinction. Finalement, la mise en marche à partir de 1992 du Programme de Transformation du Sous-logement, promu et financé par la Junta de Andalucía (gouvernement de la Communauté autonome) grâce à une convention avec les communes, a impliqué, seulement dans la commune de Guadix, la réhabilitation de plus de cent-quarante grottes au cours de ces dernières années.

De la même manière, divers programmes de développement des zones rurales financés par des fonds de l'Union européenne incluent les grottes dans les logements touristiques, ce qui permet l'intervention dans d'autres ensembles.

Contacts

Ignacio Vélez Fernández, architecte.
Emilio García Hernández, architecte.
José Heras Burgos, architecte technique.

BIBLIOGRAPHIE

- FEDUCHI, Luis M. *Itinerarios de arquitectura popular española*. Editorial Blume. Barcelona: 1974-1984. (Volumes III et IV).
- FLORES, Carlos. *Arquitectura popular española*. Aguilar. Madrid, 1973-1977. (Volumes IV et V).
- LASAOSA CASTELLANOS, M^{re} José; RON CÁCERES, Amalia; SANTIAGO LARDÓN, José Angel; TORRES LÓPEZ-MUÑOZ, Ramón de. *Arquitectura subterránea. Cuevas de Andalucía: conjuntos habitados*. Junta de Andalucía. Consejería de Obras Públicas y Transportes. Dirección General de Arquitectura y Vivienda. Sevilla, 1989 (Tomes I et II).
- URDIALES VIEDMA, M^{re} Eugenia. *Cuevas de Andalucía: Evolución, situación y análisis demográfico en la provincia de Granada*. M.O.P.U. Junta de Andalucía. Granada, 1987.



Habitati on troglodytique réhabilitée



Nouveau volume annexe d'une habitation troglodytique réhabilitée